

Le président sortant Danilo Türk favori de l'élection présidentielle en Slovénie

de Corinne Deloy

ANALYSE
1 mois avant
le scrutin

1,7 million de Slovènes voteront le 11 novembre prochain pour désigner leur prochain président de la République. Si aucun candidat ne recueille la majorité absolue lors du 1er tour de scrutin, un 2e tour sera organisé le 2 décembre. La campagne officielle a débuté le 12 octobre et s'achèvera le 9 novembre, soit l'avant-veille du 1er tour.

Longtemps meilleure élève des douze Etats membres entrés dans l'Union européenne au XXIe siècle, la Slovénie a été très affectée par la crise financière internationale, notamment en raison de sa dépendance aux capitaux étrangers et aux exportations. Le gouvernement précédent (2008-2011) de Borut Pahor (Parti social-démocrate, SD) comme l'actuel, dirigé par Janez Jansa (Parti démocrate, SDS), ont tous deux pris des mesures d'austérité pour tenter de relancer l'économie. La note du pays a été dégradée par les agences de notation ; les banques sont en grande difficulté ; le taux de chômage atteint 11,7% de la population active (chiffre de juillet dernier) et beaucoup d'analystes estiment que Ljubljana pourrait être la sixième capitale européenne à devoir recourir à l'aide internationale. Le Premier ministre Janez Jansa a évoqué la possibilité d'un « scénario à la grecque ». Une enquête d'opinion publiée par le quotidien *Delo* le 24 septembre dernier a révélé que 42% des Slovènes pensaient que leur pays serait contraint d'avoir recours à l'aide internationale. La Slovénie est également secouée par plusieurs scandales : le 5 septembre dernier, le P-DG de l'une des plus grandes entreprises du pays a été accusé de fraude ; l'ancien député Pavel Rupar (SDS) a été condamné en septembre à un an de prison et 40 000 € d'amende pour abus de pouvoir à l'époque où il était maire de Trzic en 2004 ; le maire de Ljubljana et leader du principal parti d'opposition, Slovénie positive (PS), Zoran Jankovic, a été mis en cause avec ses deux fils, Jure et Damijan, dans une affaire financière (à hauteur de 10 millions €) concernant la construction du complexe sportif de Stozice inauguré en août 2010 dans la capitale. Enfin, le Premier ministre Janez Jansa a été mis en accusation pour fausses accusations et diffamation

dans le cadre de l'affaire Patria dans laquelle il est déjà soupçonné de corruption. Il est accusé d'avoir reçu de l'homme d'affaires autrichien Walter Wolf, environ 900 000 € de pots-de-vin en faveur de son parti lors de l'achat en 2006 (il était à l'époque Premier ministre) de 135 véhicules blindés par le ministère de la Défense pour un montant de 278 millions € au fabricant Patria, société détenue à 73% par l'Etat finlandais (EADS détient 27% de la compagnie). Même l'église catholique est touchée, affectée par plusieurs scandales financiers et sexuels.

La fonction présidentielle

Le chef de l'Etat est élu en Slovénie au suffrage universel direct et au système majoritaire (à deux tours) pour un mandat de 5 ans, renouvelable une fois. La fonction présidentielle est essentiellement honorifique. Le président de la République est le commandant en chef des forces armées, il peut intervenir si le Drzavni Zbor (Assemblée nationale), chambre basse du parlement, est empêchée de se réunir et déclarer l'état d'urgence et la mobilisation de l'armée. Ses décisions doivent cependant être ratifiées par le parlement dès que celui-ci peut de nouveau siéger. Le chef de l'Etat nomme certains hauts fonctionnaires de l'Etat et les ambassadeurs et possède le droit de grâce. Tout candidat à l'élection présidentielle doit être âgé de 18 ans minimum et obtenir le soutien d'au moins 10 députés ou de 5 000 électeurs ou encore d'un parti politique, qui doit avoir reçu le soutien de 3 députés et de 3 000 électeurs. Depuis l'indépendance du pays le 25 juin 1991, les présidents de la République de Slovénie ont tous été issus des forces de gauche.

Rappel des résultats de l'élection présidentielle des 21 octobre et 11 novembre 2007

Participation : 57,67% (1er tour) et 58,46% (2e tour)

Partis politiques	Nombre de voix obtenues (1er tour)	Pourcentage des suffrages recueillis (1er tour)	Nombre de voix obtenues (2e tour)	Pourcentage des suffrages recueillis (2e tour)
Danilo Türk (Parti social-démocrate, SD, Parti démocratique des retraités, DeSUS et Zares, Z)	241 349	24,47	677 333	68,03
Alojz Peterle (Nouvelle Slovénie-Parti chrétien populaire, Nsi, Parti démocrate, SDS, et Parti populaire, SLS)	283 412	28,73	318 288	31,97
Mitja Gaspari (Parti libéral-démocrate, LDS)	237 632	24,09		
Zmago Jelincic Plemeniti (Parti national, SNS)	188 951	19,16		
Darko Krajnc (Parti des jeunes, SMS)	21 526	2,18		
Elena Pecaric (Akacije)	8 830	0,89		
Monika Piberl (La Voix des femmes)	4 729	0,48		

Source : Site internet des résultats électoraux de la Slovénie (<http://volitve.gov.si/vp2007/index.html>)

A plusieurs reprises, certains partis ont tenté –en vain – d'élargir les fonctions ou le mode d'élection du président de la République. Ainsi, Zares (Réel) avait émis le souhait que le chef de l'Etat soit autorisé à convoquer des élections législatives partielles et à dissoudre le parlement ; Nouvelle Slovénie (NSi) avait proposé que le président de la République soit élu de façon indirecte par la majorité des deux tiers du Drzavni Zbor.

Les candidats déclarés

13 personnes se sont déclarées intéressées par une candidature à la fonction présidentielle. Parmi celles-ci, seules 3 ont déposé leur demande de façon officielle à ce jour :

- Danilo Türk, 55 ans, chef de l'Etat sortant, soutenu par Slovénie positive (PS), principal parti d'opposition du pays, et par le Parti démocratique des retraités (DeSUS) dirigé par Karl Erjavec ;
- Milan Zver, 50 ans, député européen, ancien ministre de l'Education et des Sports (2004-2008), soutenu par le Parti démocrate (SDS) du Premier ministre Janez Jansa

et Nouvelle Slovénie-Parti populaire chrétien (NSi-KLS) de Ljudmila Novak ;

- Borut Pahor, 49 ans, ancien Premier ministre, soutenu par le Parti social-démocrate (SD) et par la Liste des citoyens (DL) de Gregor Virant, membre du gouvernement actuel.

Parmi ces 3 candidats, Milan Zver est le seul à se présenter aux suffrages des Slovènes avec le soutien de députés. Les deux autres ont préféré s'appuyer sur les électeurs plutôt que sur les partis politiques : Danilo Türk a présenté 13 000 signatures d'électeurs et Borut Pahor, 4 453.

Les candidats à l'élection présidentielle ont jusqu'au 17 octobre pour se déclarer. La liste officielle des candidats sera rendue publique le 26 octobre prochain.

Les débuts de la campagne présidentielle

Le chef de l'Etat sortant Danilo Türk a lancé sa campagne le 12 octobre dernier à Ljubljana. Il se veut un candidat indépendant et s'appuie sur son bilan à la tête du pays. Son adversaire Milan Zver le qualifie cependant de « *candidat de l'extrême gauche* » en raison du soutien de Slovénie

positive dont il bénéficie. Danilo Türk a indiqué que, selon lui, le rôle du chef de l'Etat était d'être capable de conseiller au mieux les personnes qui en ont le plus besoin, à savoir actuellement le gouvernement. Il a choisi le slogan « Pour le bien commun » pour sa campagne électorale.

Milan Zver a reçu le 12 octobre le soutien du président du Parti populaire européen (PPE), Wilfried Martens. « L'élection présidentielle doit être le moment du changement. Le pays a besoin d'un chef de l'Etat capable d'unir les Slovènes » a déclaré Wilfried Martens.

Le candidat du Parti démocrate et de Nouvelle Slovénie-Parti populaire chrétien reproche au président de la République sortant de s'être opposé à l'inscription de la règle d'or (limitation du déficit public du pays) dans la Constitution slovène, à la flexibilité du marché du travail, à la réforme des retraites et à l'austérité.

Milan Zver mène campagne avec le slogan « Un président qui voit plus loin ». S'il était élu à la tête de la Slovénie le 11 novembre ou le 2 décembre prochain, il serait le premier chef de l'Etat à ne pas être un ancien membre du Parti communiste, un fait sur lequel il met l'accent pour se présenter comme « le seul choix possible pour que le pays achève sa transition ».

Borut Pahor en appelle à « l'unité nationale » pour

mettre en œuvre les réformes structurelles de façon à « surmonter la pire crise économique depuis la Deuxième guerre mondiale ». Il fait un parallèle entre la situation actuelle et le moment où la Slovénie a regagné son indépendance en 1991, « fenêtre d'opportunité étroite que nous avons réussi à franchir en restant unis ». Il se présente comme le candidat du centre-gauche pour mieux se différencier du président de la République sortant Danilo Türk.

Selon la dernière enquête d'opinion publiée par le quotidien Delo le 1er octobre dernier, Danilo Türk devrait arriver en tête du 1er tour de l'élection présidentielle le 11 novembre prochain avec 54% des suffrages. Il devancerait le social-démocrate Borut Pahor qui recueillerait 30% des voix et le député européen Milan Zver qui obtiendrait 13% des suffrages. Les sondages de 2e tour donnent Danilo Türk gagnant, avec 52% des voix devant Borut Pahor et 60% face à Milan Zver.

Grand favori à un mois du scrutin, le président de la République sortant se souviendra certainement que telle était la position d'Alojz Peterle durant toute la campagne de la dernière élection présidentielle des 21 octobre et 11 novembre 2007 avant que celui-ci ne soit largement battu (68,03%) par Danilo Türk lors du 2e tour.

Le social-démocrate Borut Pahor crée la surprise en arrivant en tête du 1er tour de l'élection présidentielle en Slovénie

L'ancien Premier ministre (2008-2011) Borut Pahor (SD), soutenu par la Liste des citoyens (DL) membre de la coalition gouvernementale de droite au pouvoir, a créé la surprise lors du 1er tour de l'élection présidentielle le 11 novembre en Slovénie. Il est arrivé en tête du scrutin avec 40% des suffrages. Il devance le chef de l'Etat sortant – et personnalité politique préférée des Slovènes selon les enquêtes d'opinion – Danilo Türk, soutenu par Slovénie positive (PS), principal parti d'opposition du pays conduit Zoran Jankovic, et par le Parti démocratique des retraités (DeSUS) de Karl Erjavec, qui a obtenu 35.83% des voix. Milan Zver, soutenu par le Parti démocrate (SDS) du Premier ministre Janez Jansa et Nouvelle Slovénie-Parti populaire chrétien (NSi-KLS) de Ljudmila Novak, arrive en 3e position avec 24.16%.

La participation, la plus faible jamais enregistrée pour une élection présidentielle, s'est élevée à 47,68%, soit -10 points par rapport au 1er tour du scrutin présidentiel du 21 octobre 2007.

Resultats
1er tour

Election présidentielle en Slovénie 11 novembre et 2 décembre 2011

Danilo Türk était pourtant donné largement en tête par tous les sondages. Il a réalisé son résultat le plus élevé dans les deux circonscriptions de Ljubljana (42,4% dans celle du centre et 38,7% à Ljubljana Bezigrad). Borut Pahor est arrivé en tête dans les 6 autres circonscriptions du pays. « *Mon résultat dépasse largement mes espérances. Je crois que le message de ce vote est clair: ensemble, nous pou-*

vons faire plus que ce que nous imaginons » a déclaré Borut Pahor, ajoutant. « *Vous m'avez témoigné une exceptionnelle confiance qui me donne l'inspiration pour continuer. En tant que président de la République, je surpasserai vos attentes* » (le gouvernement de B. Pahor avait été renversé le 20 septembre 2011 par une motion de censure contre sa réforme des retraites et du marché du travail).

Résultats du premier tour de l'élection présidentielle du 11 novembre 2012 en Slovénie

Participation : 47,68%

Candidats	Pourcentage des suffrages recueillis
Borut Pahor (Patri social-démocrate, SD)	40.01
Danilo Türk	35.83
Milan Zver (Parti démocrate, SDS)	24.16

Source : <http://www.dvk-rs.si/index.php/si/>

Si la fonction présidentielle est essentiellement honorifique en Slovénie, les électeurs ont cependant voulu montrer leur inquiétude et exprimé leur faible confiance dans l'avenir. Longtemps meilleure élève des douze Etats membres entrés dans l'Union européenne au XXI^e siècle, la Slovénie a été très affectée par la crise économique internationale, notamment en raison de sa dépendance aux capitaux étrangers et aux exportations. Sa dette publique a considérablement grossi, passant de 23,4% du PIB (2007) à 47,6% (2011). Le chômage touche 11,6% des Slovènes (août 2012). Les principaux syndicats du pays ont d'ailleurs appelé à une grande manifestation contre l'austérité, et notamment contre les baisses de salaires des fonctionnaires et les réductions des aides sociales, le 17 novembre prochain. Ljubljana devrait connaître une récession de 2,3% en 2012 et de 1,6% l'année prochaine selon les derniers chiffres publiés par la Commission européenne.

Le 6 novembre, l'agence de notation Standard and Poor's a placé la note souveraine à long terme du pays sous surveillance négative. « *La note souveraine à long terme de la Slovénie, actuellement A, sera abaissée si la Cour constitutionnelle autorise l'organisation d'un référendum sur la loi créant une holding pour gérer les entreprises publiques* » a indiqué l'agence.

Le Parlement slovène a approuvé le 28 septembre dernier une loi créant une *holding* gérant les entreprises publiques et le 23 octobre, la création d'une *bad bank*, pour reprendre les prêts non-performants des banques publiques. 30 parlementaires du parti d'opposition Slovénie positive ont déposé sept jours plus tard une demande de référendum sur chacune de ces lois. Celle sur la création de la *holding* a été acceptée mais le président du Parlement, Gregor Virant (DL), a rejeté celle concernant la loi créant une *bad bank* au motif que certaines des signatures présentées n'étaient pas des originaux (40 000 signatures d'électeurs doivent être recueillies pour obtenir l'organisation d'un référendum). Le gouvernement a déposé un appel devant la Cour constitutionnelle qui statuera sur le sujet en décembre prochain.

Enfin, le Premier ministre Janez Jansa négocie actuellement avec les partenaires sociaux une réforme du système de retraite et du marché du travail. L'Etat slovène doit économiser 800 millions € en 2012 et 950 millions l'année suivante.

« *C'est seulement le 1er tour et c'est un avertissement lancé à la classe politique par les électeurs qui sont déçus par notre politique* » a déclaré le président sortant Danilo Türk. « *D'ici le 2e tour, je vais tout faire*

pour démontrer les différences conceptuelles entre moi et mon rival » a-t-il ajouté. Danilo Türk a expliqué son résultat par la faiblesse de la participation. Le chef de l'Etat sortant a toujours souhaité se positionner au-dessus des clivages politiques mais, dès le début de son mandat, il s'oppose au Premier ministre Janez Jansa. Il refuse ainsi d'approuver la nomination d'un ancien ministre des Affaires étrangères, Dimitrij Rupel, comme nouvel ambassadeur de Slovénie en Italie.

Le conflit entre les deux hommes ne s'apaisera jamais. En janvier dernier, après les élections législatives du 4 décembre 2011, Danilo Türk affirme que Janez Jansa, mis en examen dans l'affaire procès Patria, ne dispose pas de la légitimité nécessaire pour former un gouvernement.

Danilo Türk et Borut Pahor s'affronteront donc lors du 2e tour de scrutin le 2 décembre prochain. Les électeurs devront, pour la première fois dans une élection présidentielle, choisir entre deux candidats de gauche.

Le Premier ministre Janez Jansa a appelé les Slovènes à voter pour « celui des deux candidats qui soutient ses réformes, notamment en matière de retraites et de système bancaire », un appel qui constitue un soutien implicite à Borut Pahor.

Selon une première enquête d'opinion publiée dès le 11 novembre au soir, les deux tiers des électeurs de Milan Zver (65%) s'apprêteraient à voter en faveur de Borut Pahor au 2e tour.

Borut Pahor est élu à la présidence de la République en Slovénie

Borut Pahor (Parti social-démocrate, SD) s'est imposé au 2e tour de l'élection présidentielle le 2 décembre en Slovénie. L'ancien Premier ministre (2008-2011) a recueilli 67,44% des suffrages et largement devancé le chef de l'Etat sortant, Danilo Türk, qui a obtenu 32,56%. La participation a été la plus faible depuis l'indépendance du pays en 1991 : le 2 décembre, elle a atteint 41,95%, soit -16,51 points par rapport au 2e tour de l'élection présidentielle du 11 novembre 2007. Elle s'était élevée à 48,24% lors du 1er tour le 11 novembre dernier.

Résultats
2ème tour

Résultats de l'élection présidentielle des 11 novembre et 2 décembre 2012 en Slovénie

Participation : 48,24% (1er tour) et 41,95% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix obtenues (1er tour)	suffrages recueillis (%) (1er tour)	Nombre de voix obtenues (2e tour)	suffrages recueillis (%) (2e tour)
Borut Pahor (Parti social-démocrate, SD)	325 406	39,93	474 309	67,44
Danilo Türk	292 547	36,90	228 980	32,56
Milan Zver (Parti démocrate, SDS)	197 042	24,18		

Source : Site internet des élections en Slovénie (<http://volitve.gov.si/vp2012/>)

« Cette victoire est le début d'un nouvel espoir, de nouveaux temps » a déclaré Borut Pahor. Il a appelé à « la confiance mutuelle, le respect et la tolérance », ajoutant « Aussi importantes que soient nos différences, ce qui

nous unit est plus fort ». Il s'est fixé pour objectif de « rassembler la majorité de droite et l'opposition de gauche d'un pays en pleine crise économique et sociale pour remettre la Slovénie sur le chemin de la croissance ».

Election présidentielle en Slovénie 11 novembre et 2 décembre 2011

L'ancien Premier ministre a apporté son soutien aux réformes d'austérité du gouvernement de Janez Jansa (Parti démocrate, SDS) : « *Nous ne pouvons plus perdre de temps à spéculer sur d'autres solutions alternatives. Nous devons collaborer sans délai avec le gouvernement sur les décisions qui doivent être prises* ». « *Je ne suis pas l'avocat du gouvernement mais, comme futur président de la République, je pense qu'il est de mon devoir de ne pas le critiquer* » a souligné Borut Pahor, qui a mis en garde sur le fait que « *la chute du gouvernement amènerait une situation de chaos* ».

Si le président de la République n'a, en Slovénie, qu'un pouvoir honorifique, le pays, qui traverse une grave crise, devrait toutefois tirer profit d'une collaboration entre le chef de l'Etat et le Premier ministre. « *La victoire de Borut Pahor est un bon signal pour les marchés financiers internationaux car il a mis en œuvre certaines réformes lorsqu'il était Premier ministre et qu'il soutient la politique d'austérité du gouvernement de Janez Jansa* » souligne Matevz Tomsic du département des études sociales de Nova Gorica.

L'entre-deux tours de l'élection présidentielle a été marqué par la colère d'une partie de la population. En effet, la Slovénie, après avoir longtemps été la meilleure élève des 12 Etats membres entrés dans l'Union européenne au XXI^e siècle, est désormais très affectée par la crise économique. La note du pays a été dégradée par les agences de notation l'été dernier notamment à cause de la fragilité de son système bancaire (le gouvernement envisage d'ailleurs de vendre les parts que l'Etat détient (25%) dans la plus grande banque du pays, Nova Ljubljanska Banka). Le taux de chômage atteint 11,6% de la population active et beaucoup d'analystes estiment que Ljubljana pourrait être la 6^e capitale européenne à devoir recourir à l'aide internationale. Le Premier ministre Janez Jansa dont le gouvernement a pris de nombreuses mesures d'austérité (baisse des salaires de la fonction publique, des pensions de retraite et de certaines allocations sociales) dans l'objectif de relancer l'économie de réduire le déficit budgétaire – qui s'élevait à 6,4% en 2011 – à 4,2% du PIB en 2012 et à 3% l'année suivante, a évoqué la possibilité d'un « *scénario à la grecque* » il y a quelques semaines. La Slovénie est entrée en récession le 30 novembre, enre-

gistrant un 2^e recul consécutif de son PIB (- 0,6% au 3^e trimestre). L'Union européenne prévoit une récession de 2,3% en 2012 et de 1,6% en 2013 dans le pays.

La Slovénie est également secouée par plusieurs scandales de corruption (condamnation de Pavel Rupar, P-DG de l'une des grandes entreprises du pays, à un an de prison et 40 000 € d'amende pour abus de pouvoir ; mise en cause du maire de Ljubljana et leader du principal parti d'opposition, Slovénie positive (PS), Zoran Jankovic, et de ses deux fils, Jure et Damijan, dans une affaire financière (à hauteur de 10 millions €) concernant la construction du complexe sportif de Stožice inauguré en août 2010 dans la capitale).

30 000 personnes ont manifesté contre l'austérité économique le 17 novembre dernier à l'appel des syndicats avec pour slogan « *Nous voulons vivre, pas survivre* ». Plus de 50 000 sont dans les rues de Ljubljana le 30 novembre pour exprimer leur mécontentement à l'égard des élites politiques aux cris de *Gotov je* (ça suffit) ou *Gotovi so!* (ils sont finis). A Maribor, le 26 novembre, 6 000 manifestants ont demandé la démission du maire Franc Kangler (Parti populaire, SLS) soupçonné de corruption. D'autres rassemblements ont eu lieu à Koper, Nova Gorica et Novo Mesto.

Le retour de Borut Pahor

Agé de 49 ans, Borut Pahor est originaire de Postojna. Diplômé de sociologie, de sciences politiques et de journalisme de l'université de Ljubljana, il adhère à la Liste unie des sociaux-démocrates (ZLSD) en 1993 après avoir été membre de la Ligue des communistes de Slovénie. Il devient président du parti en 1997, réélu en 2001 et en 2005, année où il en modifie le nom en Parti social-démocrate (SD). Il a été remplacé à la tête du parti en juin dernier par Igor Luksic qui l'a devancé de seulement 10 voix.

Elu député une première fois en 1990, Borut Pahor sera réélu deux ans plus tard puis de nouveau en 1996 et en 2000. En 2004, il est élu au Parlement européen

Après la victoire du SD aux élections législatives du 21 septembre 2008, Borut Pahor devient Premier ministre. Sa coalition gouvernementale, formée avec Zares (Z), le Parti libéral-démocrate (LDS) et le Parti démocratique des retraités (DeSUS), se délite cependant au fur et à mesure des réformes engagées et de

ses échecs à 4 référendums organisés en 2011 (sur l'introduction d'un nouveau contrat de travail pour les chômeurs, les étudiants et les retraités ; l'allongement de la durée du travail ; la modification du financement des retraites renforcement des mesures contre le travail illégal et la modification de la loi sur l'ouverture des archives des services secrets). Le 21 septembre 2011, le parlement slovène rejette la

motion de confiance présentée par le gouvernement minoritaire de Borut Pahor, entraînant des élections législatives anticipées auxquelles les sociaux-démocrates enregistrent une sévère défaite (10% des suffrages).

Avec l'élection présidentielle des 11 novembre et 2 décembre, Borut Pahor signe donc un retour aussi inattendu que triomphant.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.